

LES ORIGINES

La préparation du terrain

À l'époque de Mahomet, la naissance et l'évolution de l'islam ont transformé plusieurs idéaux et coutumes de la société arabe. Trois systèmes caractérisaient plus particulièrement l'Arabie du VI^e siècle.

Le système religieux

Le peuple d'Arabie croyait en toute une gamme de divinités dans une forme d'expression religieuse connue sous le nom de polythéisme. Le **polythéisme** s'exprimait de manière active dans la pratique de l'idolâtrie. L'**idolâtrie** est le culte de différents objets, habituellement des sculptures et des images, chacune représentant une qualité spirituelle particulière. Au moment de la naissance de Mahomet (Mohammed) en 570 ap. J.-C., les croyantes et les

croyants pensaient que la **Ka'bah**, un édifice en forme de cube qu'Abraham avait construit pour honorer Dieu, était rempli d'idoles. Ces idoles servaient à refléter la tradition polythéiste des citoyennes et des citoyens d'Arabie. Ces derniers avaient plusieurs idoles protectrices auxquelles ils se fiaient de manière absolue, et qui faisaient partie de leur système de croyances. Ils croyaient que les idoles leur accordaient des faveurs et qu'elles leur permettaient de réussir toutes leurs entreprises. À leurs yeux, ces idoles accordaient aussi une protection contre l'adversité dans les batailles, et contre les désastres et les calamités.

Le système social

L'Arabie se divisait en groupements de personnes appelés tribus. Les tribus sont apparues parce que le caractère nomadique de la vie dans le désert

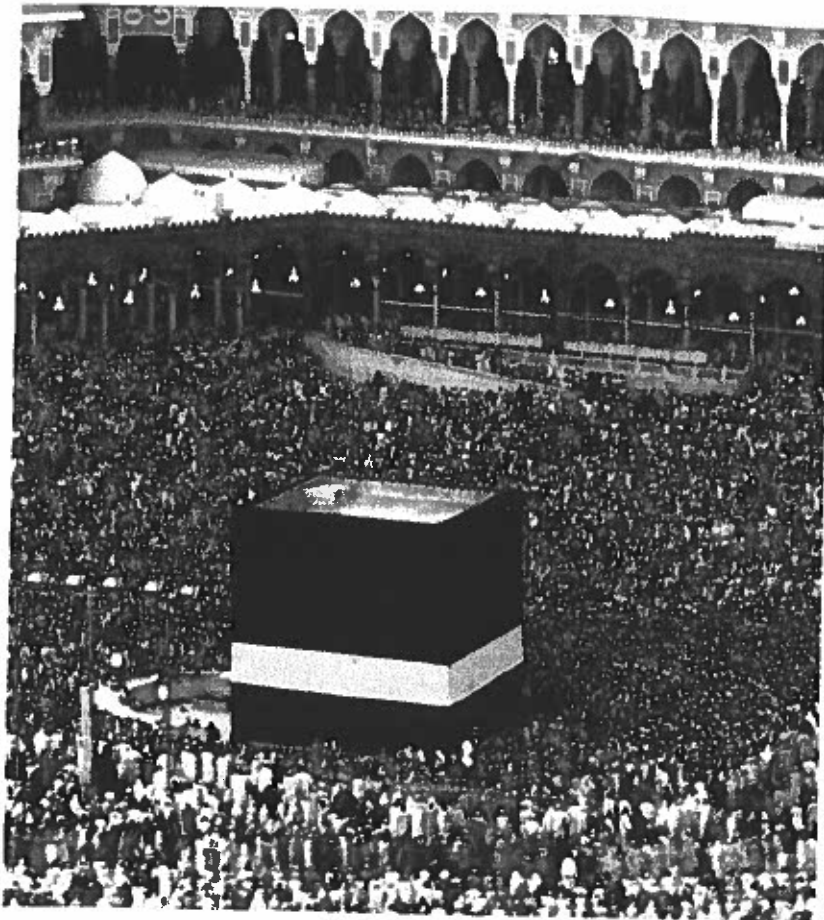


Figure 8.2

Des pèlerins rendent un culte autour de la Ka'bah à La Mecque.

obligeait les gens à se déplacer d'un endroit à l'autre pour trouver de la nourriture et de l'eau. Parfois, des groupes de montagnards attaquaient une famille, volaient ses biens et la chassaient de sa terre. En conséquence, des alliances se formèrent à mesure que les familles s'unissaient pour former des clans. Plus tard, ces clans s'unirent à d'autres clans pour former des tribus. La vie tribale entraîna l'établissement d'une tradition de rivalité et de carnages qui a caractérisé l'Arabie avant l'avènement de l'islam.

À cette époque, on considérait les femmes au bas de l'échelle sociale, ainsi que le démontrait la pratique de plus en plus répandue de l'infanticide féminin.

Le système économique

Les marchands de La Mecque (Makkah) gagnaient leur vie grâce au commerce avec diverses régions situées au-delà de la péninsule arabe, et leurs caravanes marchandes étaient constamment la cible d'attaques de diverses tribus arabes. Ils s'engageaient dans des conflits armés pour régler des querelles de famille et pour venger le meurtre d'un des leurs. Cela faisait partie intégrante de leur honneur tribal, et servait de système de justice privée permettant de sauver les apparences.

De même, les riches prêtaient de l'argent et d'autres biens essentiels de la vie aux pauvres et aux nécessiteux, à des taux d'intérêts croissants si bien que l'emprunteur ne pouvait jamais rembourser le prêt et se libérer ainsi de la tyrannie économique.

Mahomet

Les musulmans croient que le personnage le plus important dans l'émergence de la religion musulmane a été le prophète Mahomet. C'est lui qui avait reçu d'Allah, par l'entremise de l'ange Gabriel (Djibrail), des révélations

directes. Avec ces révélations gravées dans son cœur, Mahomet allait éloigner l'Arabie de l'idolâtrie et l'amener à croire au caractère unique d'Allah. Les musulmans éprouvent pour Mahomet une grande admiration, qu'ils expriment en utilisant des phrases comme « Bénédictions et salut d'Allah sur lui » ou les initiales « BsA » après avoir mentionné le nom du Prophète.

Mahomet est né en 570 ap. J.-C. À cette époque, les citoyens de La Mecque édifiaient leur puissance économique grâce au commerce, tout en conservant des pratiques polythéistes sous forme d'idolâtrie. Mahomet est né dans la tribu de Qouraish, la tribu la plus respectée de La Mecque. Son père mourut peu après sa naissance et sa mère, alors qu'il n'avait que six ans. Après la mort de sa mère, l'orphelin Mahomet fut confié à la garde de son grand-père paternel Abd al-Muttalib, chef de la tribu des Qouraish, et, plus tard, à celle de son oncle, Abu Talib, un marchand qouraish distingué.

Au cours de sa jeunesse, Mahomet fit des voyages avec son grand-père et son oncle dans le cadre de leurs entreprises commerciales. Parvenu à l'âge adulte, Mahomet avait acquis une réputation d'homme d'affaires honnête et efficace. Au milieu de son adolescence, il menait des caravanes à des endroits éloignés, signe de la confiance que lui témoignait son oncle et tuteur Abu Talib. Pendant ce temps, Mahomet vécut plusieurs expériences spirituelles importantes. Il avait toujours démontré une nette préférence pour le monothéisme, de même qu'une aversion pour l'idolâtrie. Il voyait en l'idolâtrie le poison qui nuisait à la croissance spirituelle de l'humanité. Aux yeux de Mahomet, l'idolâtrie prenait racine dans la superstition et l'amoralité, deux traits qui avaient fini par caractériser sa ville natale de La Mecque.

Mahomet commença aussi à rechercher la solitude pour pouvoir réfléchir en toute tranquillité. Les longs voyages sur les routes commerciales lui procuraient amplement de temps pour réfléchir sur la vie. De retour à La Mecque, il se retirait dans les collines autour de la ville afin de consacrer du temps à la contemplation et à la méditation. C'était comme s'il effectuait la préparation spirituelle d'un événement profond qui allait se produire.

À l'âge de 20 ans, Mahomet acquit le respect d'une riche veuve appelée Khadijah. Elle l'embaucha pour gérer ses entreprises commerciales. Mahomet impressionnait fortement Khadijah par son honnêteté et son intégrité en affaires et, après une courte période, elle le jugea tout à fait digne de confiance. Elle était si impressionnée qu'elle proposa le mariage à Mahomet, malgré le fait

qu'elle avait 15 ans de plus que lui, et ils se marièrent. Khadijah et Mahomet eurent un mariage très heureux qui dura 25 ans. Ils étaient dévoués l'un à l'autre ainsi qu'à leur communauté, et ils donnaient beaucoup de leurs richesses aux malades et aux pauvres de La Mecque.

La révélation

La situation changea radicalement un jour de l'année 610, pendant le mois du Ramadan (une période de jeûne), alors que Mahomet effectuait une retraite de méditation, à la grotte du mont Hira. Il sentit une présence inhabituelle – que les musulmans interprètent comme étant celle de l'ange Gabriel – qui lui apparut, l'embrassa et lui commanda de lire les paroles de Dieu. Mahomet lui répondit qu'il ne pouvait pas (ou ne voulait pas) lire, mais Gabriel insista. En fin de compte, après la troisième

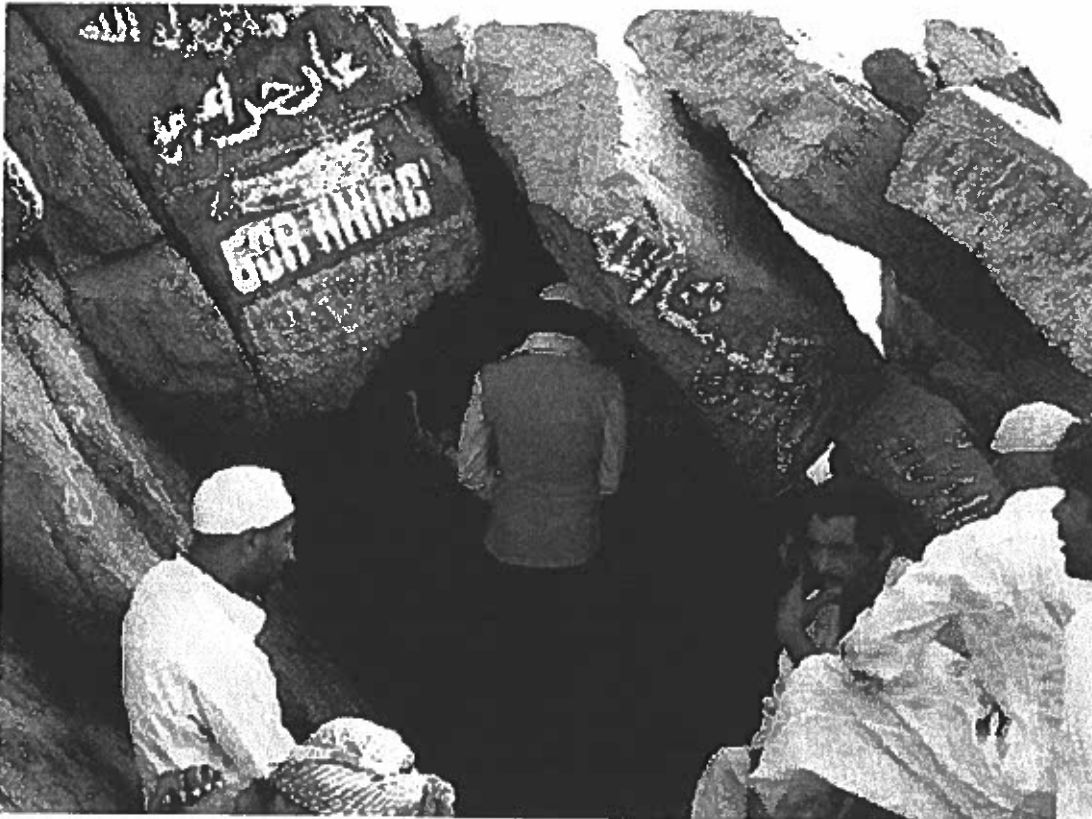


Figure 8.3

Des hommes attendent leur tour pour entrer dans la grotte du mont Hira, hors de la ville de La Mecque. À l'intérieur, debout dans une attitude respectueuse (du'a), un autre homme médite. C'est dans cette grotte que l'archange Gabriel est apparu à Mahomet.

embrassade et la troisième demande, Mahomet accepta. Ces mots se sont incrustés dans son cœur et il lut :

Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence.

Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame],

a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.

Coran 96, 1-5

Au cours des vingt-trois années suivantes, Mahomet reçut une série de révélations. Elles furent rassemblées pour former le texte sacré de l'islam, appelé le Coran.

Les révélations ont certainement changé Mahomet. Il commença à prêcher autour de La Mecque, partageant avec toutes celles et tous ceux qui voulaient l'entendre les révélations qu'il avait reçues. Au tout début, peu de gens souhaitaient l'écouter. Étant donné que Mahomet parlait avec passion contre l'idolâtrie et en faveur d'un dieu unique, les Qouraish étaient très en colère car ils considéraient son message comme une menace à leur style de vie ancestral. Ils voyaient aussi en Mahomet une menace à leur position sociale supérieure à titre de chefs de file de la communauté.

Mahomet poursuivit sa mission pendant neuf difficiles années jusqu'à ce que Khadijah, sa femme, meure en 619. Son oncle, Abu Talib, mourut également

la même année. Ces événements furent plus tard connus sous le nom d'« année de la peine ». Abattu par le chagrin et se sentant isolé, Mahomet fut confronté à un autre problème : ses concitoyennes et ses concitoyens de La Mecque lui témoignaient de l'hostilité parce qu'il prêchait contre l'idolâtrie. Bientôt, il devint évident que la vie de Mahomet était en danger. Ayant perdu Abu Talib ainsi que la protection de sa famille et de sa tribu, Mahomet émigra au nord, dans la ville de Yathrib, maintenant connue sous le nom de Madinah (Médine). Cet événement est connu sous le nom de *hégire*, qui signifie « migration ».

Les musulmans croient qu'avant de quitter La Mecque, Mahomet vécut deux expériences particulières appelées le « Voyage nocturne » et l'« Ascension ». Lors du Voyage nocturne, Mahomet se rendit de La Mecque à Jérusalem avec l'ange Gabriel sur un cheval ailé nommé Buraq. À leur arrivée à Jérusalem, Mahomet et Gabriel gravirent les sept cieux. L'ascension elle-même est connue sous le nom de *Miradj*. Dans le premier ciel, ils rencontrèrent Adam puis, dans le deuxième ciel, Jean et Jésus. Ils traversèrent cinq autres cieux et rencontrèrent Joseph, Énoch, Aaron, Moïse, et enfin Abraham. Finalement, Mahomet approcha le trône de Dieu, se tenant debout « à deux coudées » d'Allah lui-même (c'est-à-dire très près). Mahomet fut bouleversé par cette expérience.

Mahomet à Médine

Un gouvernement organisé et un système politique fondé sur la religion musulmane sont nés lorsque Allah a ordonné à Mahomet de se rendre à Yathrib en 622 ap. J.-C. Le calendrier musulman commence avec cet événement, appelé *hijrah* (hégire ou migration). La ville fut plus tard connue sous le nom de «al-Madinah» (Médine) ou «la ville» par les gens de l'endroit. L'influence de Mahomet a été si importante que certains ont appelé la ville «Madinah al-Nabi», ce qui signifie «la cité du Prophète».

En peu de temps, Mahomet a pu rassembler dans la ville une vaste communauté de musulmans. Bientôt, Médine fut sous la bannière de l'islam et le commandement de Mahomet. Toutefois, des problèmes existaient au sud. Les Qourraish de La Mecque s'inquiétaient de l'attrait grandissant de l'islam. Mahomet parvenait de plus en plus à persuader les Arabes païens d'abandonner ce qu'ils chérissaient le plus – le culte ancestral de leurs idoles, duquel dépendait leur survie. Les Qourraish étaient convaincus que Mahomet s'efforçait de les détruire et de réduire à néant leur style de vie. La seule solution semblait être d'éliminer Mahomet, puisque tous les autres moyens de persuasion – offres de grandes richesses, commandement absolu des Qourraish et belles femmes – avaient échoué. Ainsi, la préoccupation des Qourraish, combinée à l'expansion rapide de l'islam, menèrent à la confrontation sur le champ de bataille.

Certains ont traduit le *jihad* par «guerre sainte». Cette traduction est inexacte. L'expression signifie plutôt «déployer des efforts». Autrement dit, on demande aux musulmans de déployer

des efforts afin de respecter les commandements d'Allah. Les premiers musulmans vivaient dans une Arabie divisée entre la population musulmane croissante de Médine, et les adorateurs qourraish depuis longtemps établis à La Mecque.

Trois batailles se sont révélées importantes dans l'unification de l'Arabie sous la religion de l'islam. Les trois batailles ont exigé que Mahomet défende Médine et, plus précisément, l'islam. Voici un résumé des trois événements:

Bataille	Résumé
Badr	<ul style="list-style-type: none"> • L'armée de 313 soldats de Mahomet vainc l'armée de 1000 soldats de La Mecque.
Ohoud	<ul style="list-style-type: none"> • Les Mecquois reviennent avec une armée de 3000 hommes et remportent la bataille. Malgré leur apparente victoire, les Mecquois retournent chez eux plutôt que de continuer sur trois kilomètres et détruire Médine.
Bataille du fossé	<ul style="list-style-type: none"> • Les Mecquois reviennent avec une armée de 10 000 hommes. Mahomet ordonne à ses hommes de creuser un fossé autour de la ville de Médine. Gênés par le fossé et la chaleur du désert, les Mecquois ne réussissent pas à prendre la ville.

Recherche Internet

Pour en savoir plus,
visite notre site au
www.dlmcgrawhill.ca

Ces batailles défensives renforcèrent la position de l'islam à Médine. Découragés, les Mecquois retournèrent chez eux et l'étoile de Mahomet continua de monter. Désormais, les habitants de Médine, aussi bien que ceux de La Mecque, tenaient compte des enseignements de Mahomet. Les conversions à l'islam, nombreuses à Médine et éparses à La Mecque, augmentaient constamment. Finalement, en 630 ap. J.-C., après deux pèlerinages plus modestes, Mahomet mena un groupe de 10 000 personnes à La Mecque, dans ce qu'on appelle communément la « conquête de La Mecque ». Peu de gens s'opposèrent au retour de Mahomet ou à l'enlèvement des idoles de la Ka'bah. Avant de quitter la ville, Mahomet se présenta devant les citoyens de La Mecque et leur rappela leurs mauvaises actions, ainsi que leur persécution des musulmans de Médine. À un certain moment, il se tourna vers la foule assemblée et il l'interrogea : « Qu'attendez-vous de moi maintenant ? » Lorsque les gens, honteux, baissèrent la tête, Mahomet clama : « Puisse Dieu vous pardonner. Allez en paix. Vous ne porterez aujourd'hui aucune responsabilité ; vous êtes libres ! » L'effet de ces paroles se fit sentir immédiatement, suscitant un changement dans l'esprit des personnes rassemblées. Très rapidement, les Mecquois passèrent de la condition de peuple conquis à celle de peuple libéré. Mahomet et ses compagnons quittèrent La Mecque sans y laisser un seul soldat. Il nomma un chef mecquois pour gouverner la ville.

En 632, Mahomet, accompagné de 140 000 musulmans, visita La Mecque pour y faire son dernier pèlerinage. Il voyagea vers le sud de Médine à

La Mecque, et s'arrêta au mont Arafat, où il livra ce qui fut nommé par la suite son « sermon d'adieu ». Un érudit nommé Hamidullah résume bien le message du sermon :

Il leur adressa son célèbre sermon dans lequel il livra un résumé de ses enseignements – croyance en un Dieu unique sans images ni icônes ; égalité de tous les croyants sans distinction de race ou de classe ; supériorité des individus fondée uniquement sur leur piété ; caractère sacré de la vie, de la propriété et de l'honneur ; abolition de l'intérêt, ainsi que des vendettas et de la justice privée ; meilleur traitement des femmes ; héritage et distribution obligatoires des biens des personnes décédées aux parents proches des deux sexes, et élimination de la possibilité d'accumuler des richesses entre les mains d'un petit nombre. Le Coran et le comportement du Prophète devaient servir de fondement à la loi et aux critères sains concernant tous les aspects de la vie humaine.

(Traduction libre)

Dans un sermon essentiel et profond, Mahomet offrait le pardon à ceux qui avaient mal agi dans le passé, tout en résumant les principaux éléments de l'enseignement musulman.

Après le pèlerinage, Mahomet retourna à Médine, où il fut frappé d'une fièvre. Il continua à diriger les prières dans le lieu de culte musulman, la mosquée (*masjid*), mais il devint rapidement évident que Mahomet était gravement malade. Il mourut quelques semaines plus tard, en juin 632, à l'âge de 63 ans.